

collection se complètera bientôt, il faut l'espérer, de manière à représenter tout ce que notre cité artistique compte de maîtres en ce genre.

— La Société de lecture a transporté sa bibliothèque et ses salons rue Neuve, 26, au premier. Ce changement sera des plus avantageux à cet utile établissement.

— Voici le nom des journaux en cours de publication dans le département du Rhône, au 1<sup>er</sup> mars 1867 :

*Annales de la Propagation de la Foi.* — *Annales des Sciences industrielles de Lyon.* — *Annales du Saint-Sacrement.* — *Argus et Vert-Vert réunis.* — *Bulletin de la Société Impériale d'Horticulture.* — *Gazette Médicale.* — *Journal de Médecine.* — *Journal de médecine vétérinaire.* — *Journal des Annonces du canton de l'Arbresle.* — *Journal des Bons-Exemples.* — *Journal de Villefranche.* — *La Couronne de Marie, annales du Saint-Rosaire.* — *La Navette.* — *La Semaine religieuse.* — *La Vérité.* — *L'Echo de Fourvière.* — *L'Entracte Lyonnais.* — *Le journal du Diable.* — *Le Moniteur de Lyon.* — *Le Moniteur Judiciaire.* — *Le Réveil.* — *Petit Courrier de la Semaine.* — *Petit Journal des Tribunaux.* — *Revue des Jardins et des Champs.* — *Revue du Lyonnais.*

Ont cessé de paraître :

*La Pioche.* — *Le Pitre.* — *Caquet-Bon-Bec.* — *Le Sapeur.*

Le *Moniteur des Soies*, qui avait éprouvé une interruption du 5 janvier au 1<sup>er</sup> mars, a reparu le 2. Les journaux politiques, à Lyon, sont, depuis longues années : Le *Courrier de Lyon*, le *Salut Public* et le *Progrès*.

— Un de nos collaborateurs, M. Paul Saint-Olive, a publié dernièrement une satire, intitulée : *Puissance de la Bêtise*. Si son nom ne figure pas sur la couverture, c'est le résultat malheureux de l'inattention de l'auteur et de l'imprimeur.

— Le jeudi 28 février, a eu lieu, au Palais des Arts, la séance publique de la Société d'Education. Honorée de la présence de M. Chevreau, sénateur, de M. le comte de Palikao, de M. de La Saussaye, recteur de l'Académie de Lyon, de magistrats, d'administrateurs et de dames nombreuses, la solennité a été intéressante. M. Ducurtil, président, a lu le compte-rendu des travaux de la Société, M. Vingtrimer des vers, et M. Million un rapport élégamment écrit, à la suite duquel on a décerné un prix de 400 francs à M. Guernet, de Rouen, auteur du meilleur mémoire sur ce sujet : « Les parents ne sont-ils pas, le plus souvent, cause du peu de succès qu'obtiennent les maîtres dans l'éducation des enfants ? » Quarante-trois mémoires avaient été présentés.

— Le grand bal du 2 mars, à l'Hôtel-de-Ville, a été de la plus gracieuse animation et de la plus exquise élégance. Décors et toilettes ont été splendides. On aurait pu craindre, pour ces dernières, les reflets éblouissants de la nouvelle ornementation ; mais le goût des invitées avait tout prévu et tout a été sauvé. L'ensemble et les détails de la soirée ont révélé d'ailleurs, de la part des maîtres de la maison, autant d'attention et de vigilance que de bienveillance, d'empressement et de bonté.

— Le *Courrier de Lyon* a donné, le lundi gras, son dîner annuel dans les salons de Maderni. Le Conseil d'Administration, les rédacteurs et quelques amis avaient été seuls invités, c'était une fête intime ; mais ce qui lui a donné un caractère particulier et en conservera le souvenir ce sont les paroles éloquentes que M. Paul Sauzet a prononcées au dessert pour raconter la vie du journal, louer sa ligne de conduite pendant plus de trente années et glorifier surtout l'honnêteté et l'indépendance qui lui ont fait mettre la fidélité aux principes au-